

MARCHÉ DE SOIR DE COMPTON

# « C'est la faute à Mollé! »

MARYSE CARBONNEAU

mcarbonneau@latribune.qc.ca

**COMPTON** — « C'est la faute à Mollé! » clame haut et fort la banderole surplombant le Marché de soir de Compton, où les producteurs avaient le plaisir d'accueillir hier après-midi le chroniqueur gastronomique Philippe Mollé, instigateur involontaire du rendez-vous hebdomadaire comptonois.

Une simple conversation lors de laquelle il a partagé son expérience des marchés de nuit en France avec deux administratrices des Comptonales, et le sort en était jeté. « Je suis la toute petite graine qui a vu quelque chose ailleurs et qui s'est dit, pourquoi ne pas le faire ici au Québec dans ce pays qui m'a accueilli il y a plus de 30 ans? » raconte M. Mollé. « C'est une grande richesse que d'avoir ce patrimoine agricole et mon mandat sera toujours le même, c'est de défendre ces artisans. On a dit il y a quelques années : "l'artisanat est fini, l'artisanat est mort". Ce n'est pas vrai, il est en train de revivre grâce à des gens comme ceux du marché de Compton. »

« Le plaisir des marchés, c'est le contact, partage Philippe Mollé. Le producteur qui me raconte son travail du matin, la difficulté qu'il a eue avec de la grêle tombée la veille, le fait que cette année il n'y aura pas de prunes, c'est ça la terre. La terre nous parle et nous permet de mieux comprendre ces artisans. Ma plus belle récompense c'est de venir voir ces organisateurs qui ont



LA TRIBUNE, MARYSE CARBONNEAU

**Afin de souligner sa visite, les producteurs du Marché de soir de Compton ont offert à Philippe Mollé un panier rempli de ce patrimoine agroalimentaire que le chroniqueur gastronomique défend avec véhémence partout où il passe. De gauche à droite, Marc Déragon du Domaine Ives Hill, Philippe Lessard de la Ferme Lennon, Josée Gaudet des Vallons Maraîchers, Pierre Bolduc de la Fromagerie La Station et Philippe Mollé.**

eu le courage de relever ce défi et de le mener à bien. On leur doit tout. Je souhaite longue vie à ce marché! »

Par ailleurs, il semble que le matin même, l'animateur radio Joël Le Bigot lui aurait lancé le défi de concocter une recette avec des produits de la région. « Non seulement cela va être fait, mais on va en parler dans le journal », affirme M. Mollé avec un large sourire.

## Un engouement renouvelé

Depuis son ouverture, le 26 juillet dernier, l'engouement pour le Marché public de soir ne se dément pas. « Je ne sais pas trop pourquoi, déclare candidement Diane Goyette, copropriétaire du Verger Le Gros Pierre. On ne s'attendait pas à ce que les gens soient aussi contents, particulièrement les gens du village. Pour nous, il était important que les gens de notre milieu

nous adoptent. » De fait, selon un sondage terrain mené la semaine dernière, la clientèle comptonoise représente 50 % de l'achalandage du marché. « C'est un peu comme Les Comptonales tous les jeudis! Les gens sont contents et les producteurs sont contents. On partage nos affaires, on travaille ensemble et on s'aime beaucoup. C'est une véritable communauté et je pense que les gens le sentent. »